

Chère Amie, je vous écris
une lettre

L'étrange lettre que je vous écris
je l'écris dans les vignes, ou dans mon bain
je l'écris avec ma main, avec des signes
je la range dans la cuisine,
comme si c'était du pain

Je l'écris sur tous les toits
pour toi

Ou devrais-je dire pour vous,
comme tu es plusieurs ?

Que puis-je écrire maintenant ?

Euh : hier il a plu,
je me sentais de mauvaise humeur

Certains disent que cette année,
le raisin sera mauvais
Certains disent qu'une hirondelle
ne fait pas le printemps

Mais qui a raison ? Qui a raison ?
Puisque la raison et le corps ne font qu'un,
que le raisin en liqueur c'est du vin
les grains forment un chœur
qui chante en vain
un refrain invincible
un refrain
qui freine et refreine
un frêne un bouleau un hêtre
un frère une soeur
: deux soeurs :
Une entrée un plat un dessert
un trait plat dans le désert
le dessin d'un chemin
le chemin du facteur
l'écorce d'un hêtre, le corps d'un être
un être vivant
écrivain
une lettre manuscrite

la lettre et le néant
le néant, l'air, le nez en l'air qui vit le vent
le néant l'air de rien
merci, merci, de rien

Avec grand plaisir : je suis polie, polichinelle,
une hirondelle
de citron
merci, merci, de rien
pas de quoi
sans pression

Veillez agréer l'expression
de mes sentiments les plus distingués
Veillez agréer les discrétions
de mes centimes en indices qui tanguaient
Veillez agréable, dimensions,
timidement, mistinguette

Bien cordialement,
je suis d'accord avec vous
Dans les plus brefs délais
je délègue mes condoléances
mon papier à lettre gondole et danse

Je n'ai pas pieds
je me noie de cajou, je me noie de pécan
toutes les raisons de ma lettre sont tombées
dans le bec du pélican

Dans l'attente d'une réponse de votre part
dans la tente, campée sur mes positions
Je prends mes dispositions

Dans l'attente d'une apparition
de votre part, et d'autre part
Parmi qui ou quoi je vous envoie cela
ça je ne le sais pas

Pour changer d'avis
changer de vie
peut-être pour vous réclamer un devis

Un de vous est une facture,
l'autre est un facteur

Veillez agréer mes sincères coordonnées
Toute raison gardée,
je ne peux pas mon corps donner
Qui est, le plus mal chaussé
Qui est, le plus malchanceux
De nous deux ?

Un cordon bleu semble nous relier
comme une ligne téléphonique
l'ignorance de notre passé
nous rappelle
nous rappelle pas, c'est démodé

Allô ?
Je décroche
à l'appareil
je vous rend la pareille
je vous fait le don
d'un cordon
ombilical
qui embellit le calme
de notre conversation

Mais d'abord, achetons un journal pour savoir ce qui vient de se passer dans le monde entier :

Début

Par un but inné : celui du bourdonnement
d'une abeille insolvable
qui s'acharne à pénétrer
l'antre d'une fleur dégoûtante,
rebutée

Le butin d'un gang de requin :
une fois leur fortune accumulée,
ils jettent en l'air les écus, les colliers
qui tournoient dans le lointain
en cosmos rouge de petite monnaie

Alors un cyclamen furieux
se met en marche,
un carrousel médaille
à l'effigie de Cloud Money

Les premières glaces absorbées
à la surface de la Terre :
sorbet, café frappé, herméneutique

Par hasard, le dé bute
sur un gros orteil déçu
qui a lui-même buté
sur un coin de table
C'est un dé goûté
saveur de pied

Des buttes, des petites collines urbaines,
des éruptions de croûtes terrestres
qui explosent à la puberté
creusent la cicatrice originelle,
piochent la Terre et le Ciel
dans leur tempérament

Tout est classé dans l'esprit
en catégories : sons, couleurs,
températures, textures, formes...
Cependant, il suffit qu'on sache un œil
et tout s'aplatit en un plan imprécis

Est-ce la profondeur qui nous sépare ?
Le même plan c'est le même but,
la même stratégie

Tourbillon de tout, vautour de nous !

ABAT-JOURS

Un jour que je flânais au rayon du spectre jaune, j'ai examiné ce que les peintres décédés avaient à nous proposer. J'ai trouvé ce rayon vachement bien garni en termes de bovidés ingénieuses.

Par exemple, les vaches de V. Van Gogh ¹ meuglent, aveuglées par leurs propres voix lactées. Elles sont enrobées d'une lumière grasse, bien coulante et bien veillante. Ce sont des vaches aux culs pointus. Dans le code international des signaux maritimes, le pavillon jaune signifie la lettre Q.

Van Gogh a aussi peint des litres de tomes jaunes² : des livres interdits, pas des fromages. Mais lui aussi est fan de tomme, en bon esprit disparu.

1 Vincent Van Gogh, 1890, *Les vaches*, huile sur toile, 55×65cm, Palais des Beaux-Arts, Lille

2 Vincent Van Gogh, 1887, *Les livres jaunes*, 73×92cm, Collection privée

N. Poussin a représenté l'adoration du veau d'or³. Son tableau a été vendu 10 000 livres, ce qui prouve qu'il vaut de l'or.

Question : si le veau dort, est-il ensommeillé ou ensoleillé ? Et si le veau était tacheté, aurait-il été acheté ou volé ?

Et puis, F. Marc⁴ a comparé une vache à un élastique de bascule postale : jaune et tendue comme un croissant d'agrume. Celle-ci a un sacré pis. C'est sûrement ce qui lui a permis de calculer sa circonférence avant de s'élancer dans le contour de sa croupe décadente.

J'en ai déduit qu'il existe une relation de couleur à espèce qui vaut la peine de s'accroupir.

D'ailleurs, il paraît qu'au XV^{ème} siècle,

3 Nicolas Poussin, 1633-1634, *L'Adoration du veau d'or*, huile sur toile, 153×212cm, National Gallery, Londres

4 Franz Marc, 1911, *La vache jaune*, huile sur toile, 189×140cm, Guggenheim, New-York

on trouvait un pigment jaune très goûteux. Celui-ci était fabriqué avec le pipi des vaches qui mangeaient des feuilles de manguier.

Comme les vaches ont beaucoup d'estomacs puis qu'elles nous toisent d'un air détaché, j'ai choisi d'en inviter une pour qu'elle nous présente son inventaire, elle qui connaît bien mieux le jaune que son propre inventeur.

Cette vache, en l'occurrence, a découvert l'eau chaude (urée) et le beurre rance, voire la durée : elle a avalé un macaroni dans son sablier. Elle meuh dit, amusée : *Le temps c'est cool là où l'or loge* : ce qui est la dure réalité, purée.

Dans certains laboratoires, les vaches ont un hublot sur le flanc. Les humains, fascinés, ne peuvent pas s'empêcher d'espionner leur fort intérieur et ont, en somme, l'air très bêtes. Ils se trouvent hypnotisés par une machine à avaler dont la seule lessive est une salive ruminée.

Digestif, que personne ne bouse !

Ici, nous traversons un tout autre cas de fenêtre : une peinture grande ouverte ou jaune. La vache a régurgité tout son flan pâtissier sur la surface entoillée, pas tissée. Tout ce que la vache mâche et tâche de peindre sans relâche : les restes d'étincelles gluantes collées au fond du lave faisselle. À quoi pense-t-elle, la vache qui ripaille, quand elle pâture le foin, la flore intestinale ?

Son idée est figurée par une ampoule. L'ampoule c'est justement l'époque du dé, butant sur un coin d'étable : une coïncidence notable.

Qui vient en premier ?

La nourriture ou les besoins qu'on en fait ?

La vache gloutonne était disposée à classer son goûter par motifs, ce qui l'avait motivée à déglutir des glutens. Moi, émue en tant que Parmentier, j'ai songé aux pommes de terre. Aux paumes déterminées à déterrer les tubercules d'amidon, consciencieusement

plantés dans un format sillonné. Si ongulés, comme si on avait assez d'informations pour débarrasser le plancher des vaches qui ont du lait dans le mirage. En tant que peintre, j'ai rêvé de la belle croûte du pain doré. L'amie de la vache quand il s'agit de tartiner, la miette dûment présentée sur l'étalage du boulanger, bouche bée mouchetée chez le boucher. Debout sur la table à langer pour changer les couches des peintures, en bas âge ou en bas-relief.

Là-bas : où le jour se lave.

Alors la vache, estomaquée, a étalé tous ses abattis : œufs, mollets, pattes à tartiner au beurre demi-salé, sabots, sablés, débuts et défunts d'os humains, humidités, animosités, mimosas, mimolettes, étalons d'hachis, pain de mie entier, pois démesuré, étendard de suif en gelée, coins écornés, Brigitte Bardot esseulée, couennes et cuisses d'oreiller... Cela s'est mit à former l'anatomie d'un chutney laitier à travers mes yeux brouillés.

Voilà, la peinture
c'est un médium
on dit ça.

Un médium
qui voit à travers le temps
et les estomacs.

EXPLICATION DE L'IDÉ PAR :

- Dé Lyre : musical, poétique, similaire au Dé cadence
- Dé Rive : psychogéographique
- Dé Prime : mercantile, similaire au Dé Magot Gît
- Dé Ter : décentralisation des intérêts culturels, légalisation du cannabis
- Dé Mie Urge : pain urgent créateur de saveurs molles
- Dé Fête : célébration
- Dé Sisyphe : espoir dans l'absurde

- Dé Fin : acceptation de la mort
- Dé Javou : aveu de confiance face à la
coïncidence
- Dé Foncé : état de conscience parallèle
- Dé Dale : labyrinthe de béatitude
- Dé Cerf : pierre, ferrero-rocher qui brame
et nettoie en fin de repas
- Dé Lit de Fuite : pipi holy
- Dé Molly : similaire au même Dé Aima
- Dé Faux : qualité de l'erreur commise par
le renard rusé
- Dé Lisse : contraire du Dé Strié
- Dé Carte : philosophie du hasard
- Dé Su : savoir qu'on ne peut pas tout avoir
- Dé Bile : foie dans ce qui est maboule



Cheval de frise

Croque-mitaine

Goémon

Petit zupon, gluants rubans

Anfractuosité

Jupe puce, cache-nez brique

Ressac sous le plancher des eaux

Gommes et gammes de fruits

Lucifer disco

Antichambre, fenouil

Phosphore des prunelles

Sandalantes chaussures

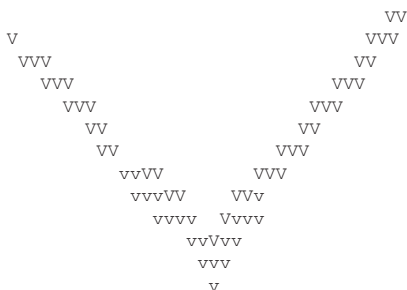
Carbonifère

Aigre nouille

Mucus, menu fretin

CLAUDIA CIEL

Perchée sur le toit de la remise, Claudia avait les cieux rivés vers le Ciel. Accroché par le bleu d'un câble invisible entre eux, le Ciel regardait vers le bas mais ne voyait pas Claudia à cette distance. Chacun avait bien à faire, absorbé dans la vision passive de paysages inversés. C'était par pur ennui, non par bonne intention, que chacun s'adonnait à la contemplation. Claudia voyait des nuances et des reflets, sans y penser, des zones de couleurs diffuses qui fondent l'une en l'autre, comme un faucon fond sur sa proie, comme un fond fond sur un plan.



Ainsi fermenté dans le jus de menthe,
contraire du sérum de vérité, un destrier
funeste se pavane entre deux pierres
tombales. Ton bal masqué de visions
inquiétantes commence alors dans une
ronde deux trois cyprès aux cimes de tiercés.

Un nez clair déchire le canapé en sky.
La griffe museau du chat blanc présage
que tout sera bientôt recouvert d'un épais
manteau de neige : un édredon de silence,
la mort du dindon de dimanche.

Selon le nouveau langage des fleurs, le
perce-neige symbolise la consolation. Le
personnage symbolise la personne âgée ou
la personne alitée.

Chaque phénix, à la tombée du jour,
célèbre la fanaison du cyclamen.

Chaque phénix, à la tombée du jour,
bowling des flammes

l'équinoxe.

Puis l'astre solaire,

par une machinerie moderne,

revient au même point culminant.

Les quilles sont libres, indéfiniment.

le banana spleen
les poires d'espoir
le bon thé de bonté
les pépins de courage
les raisins de la colère
les fruits de la passion
l'œuf au riz d'euphorie
l'orge à semer d'orgasme
l'ail et graisse d'allégresse
le miel en coulis de mélancolie

*Révélation de tous les systèmes de formation de
Dieu dans ma couille d'eau*

Anouk Parmentier

juin 2025